



100%

Autre enjeu de taille, notre manque de compétitivité extérieure. Notre déficit commercial est très élevé : la France a importé environ 62 milliards d’euros de plus de marchandises qu’elle n’en a exportées en 2017. Il est urgent d’accroître le nombre d’entreprises capables d’aller chercher des clients partout dans le monde. Dans ce domaine, les CCI Hauts-de-France se sont également fortement engagées à travers l’offre de produits de CCI International.

de la CCI de région Hauts-de-France

bilan de l'activité 2017

Enfin, la sortie d'une décennie de crise

- L'activité a continué d'accélérer en 2017
- Tous les secteurs sont concernés, tout particulièrement le transport-logistique

Depuis fin 2016, la croissance française a accéléré, s'installant sur un rythme de 2% l'an, après trois années où elle avoisinait 1%. Elle retrouve son rythme le plus élevé depuis 2007 (hormis une reprise avortée en 2010-2011).

sur un certain nombre d'indicateurs (le chiffre d'affaires, la trésorerie et l'emploi). Les résultats de l'enquête annuelle viennent conforter ce diagnostic.

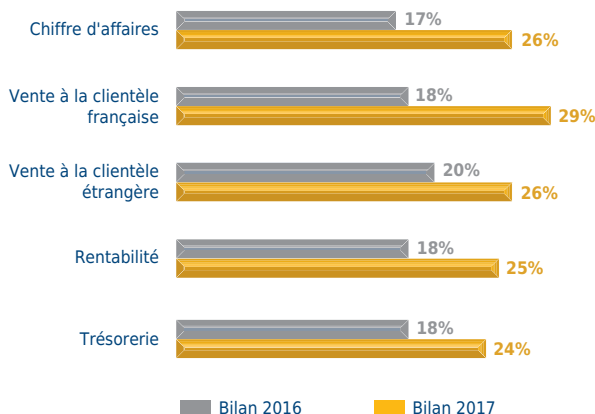
Par rapport à 2016, les chefs d'entreprise des Hauts-de-France se montrent beaucoup plus positifs quand ils dressent le bilan de leur activité en 2017. Le solde d'opinion (la différence entre les opinions favorables et les opinions défavorables) sur le chiffre d'affaires s'installe à +26 après +17 en 2016. Pour rappel, il était dans le rouge en 2014 (-5).

En 2017, la croissance a été tirée vers le haut par l'investissement, notamment celui des entreprises et, dans une moindre mesure, par la consommation des ménages qui a toutefois un peu fléchi en raison d'un effritement des gains de pouvoir d'achat et d'une légère remontée du taux d'épargne.

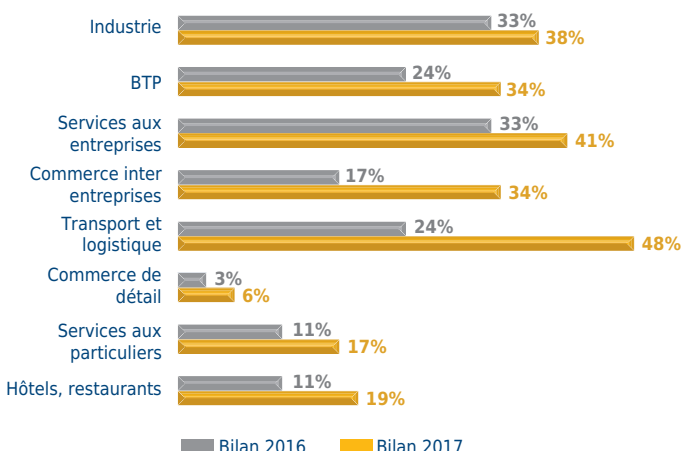
Les indicateurs financiers montrent aussi que la rentabilité des entreprises régionales, tout comme la trésorerie, se sont de nouveau nettement améliorées. Les soldes d'opinions sont largement positifs pour le bilan 2017 (+25 pour chacun d'eux). Il faut garder à l'esprit le chemin parcouru : les soldes de trésorerie et de rentabilité étaient tombés à -11 et -13 en 2014...

A l'échelle régionale, nos enquêtes trimestrielles de conjoncture ont montré, tout au long de 2017, une normalisation de l'activité

Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



Opinion des dirigeants sur le chiffre d'affaires par secteur



UNE CROISSANCE REGIONALE GLOBALEMENT PLUS EQUILIBREE

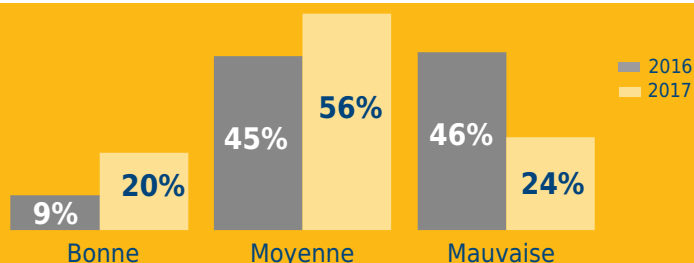
L'activité régionale s'est renforcée en 2017 sur tous les fronts. Elle a été soutenue par le marché domestique (le solde d'opinion sur les ventes en France gagne 11 points) et par le marché international (6 points de hausse pour le solde d'opinion sur les ventes à l'étranger).

Autre preuve d'une croissance plus pérenne, les résultats se sont améliorés pour toutes les entreprises quelle que soit leur taille, les soldes d'opinions des indicateurs gagnant une dizaine de points.

Certes, les plus petites entreprises continuent d'afficher des performances moindres mais leurs soldes d'opinions sont repassés dans le vert et leur situation financière s'est nettement améliorée.

La reprise se conforte dans tous les secteurs sans exception. La plus forte hausse concerne le transport-logistique dont le solde d'opinion sur le chiffre d'affaires progresse de 24 points. Le commerce interentreprises a également connu une belle hausse de son solde d'opinion (+17 points) de même que le BTP (+10 points). Les autres secteurs de la sphère résidentielle (commerce de détail, hôtels et restaurants et services aux particuliers) affichent également des performances honorables.

Comment jugez-vous la situation économique globale ?



Les créations d'entreprises ont continué d'augmenter en 2017

vie des entreprises

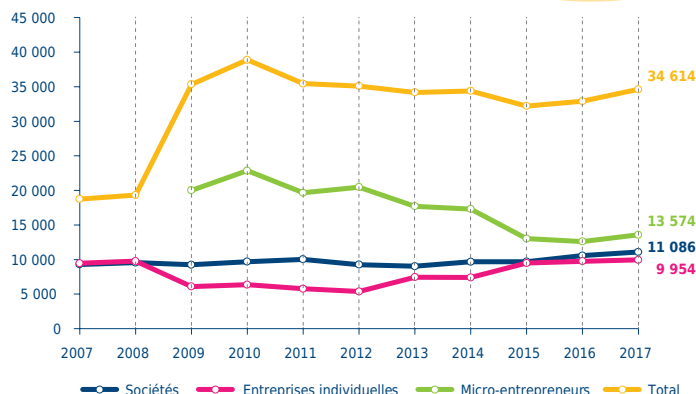
Plus de 34 600 entreprises ont été créées en 2017 dans les Hauts-de-France, selon les premiers chiffres publiés par l'INSEE, soit une augmentation de 5,2% en un an (contre +6,8% en France métropolitaine). Après 4 années consécutives de baisse, les créations de micro-entreprises sont reparties à la hausse (+7,7% dans les Hauts-de-France et +8,6% en France métropolitaine) ; elles représentent 39% des créations.

On observe un recul des créations dans le secteur industriel de la région (-13,9% sur un an, contre +2% en France), ainsi que dans la construction (-2,2%, contre -0,9% en France).

La région se classe à la sixième place (sur 13) au niveau national en nombre de créations ; on comptabilise 12,3 créations pour 100 entreprises (3^{ème} place) mais seulement 54 créations pour 10 000 habitants (11^{ème} place).

Source : INSEE - Champ marchand non agricole - Données brutes
Traitement CCI de région Hauts-de-France

Les créations dans les Hauts-de-France



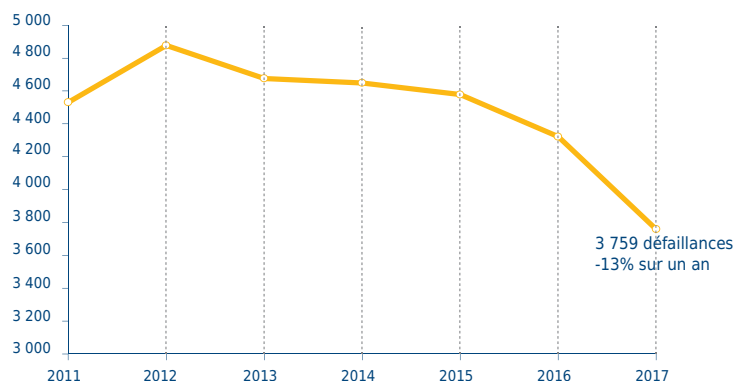
Les défaillances d'entreprises reculent de 13%

Près de 3 760 défaillances ont été enregistrées dans les Hauts-de-France en 2017, soit une baisse de 13% en un an. Parmi l'ensemble de ces procédures, on compte 32% de redressements judiciaires, 29% de liquidations judiciaires et 39% de liquidations judiciaires simplifiées. Plus de 9 700 emplois ont été menacés (-2% sur un an).

La majorité des défaillances concerne le commerce de détail (29%), le BTP (19%) et l'hôtellerie-restauration (16%) ; ces trois secteurs représentent plus de 6 défaillances sur 10.

Le nombre de défaillances a reculé de plus de 10% dans la majorité des secteurs. Les baisses les plus modérées se situent dans l'hôtellerie-restauration (-9%), le commerce de détail (-8%) et le transport-logistique (-4%). Toutefois, le secteur du commerce interentreprises connaît une hausse des défaillances de 16% sur un an.

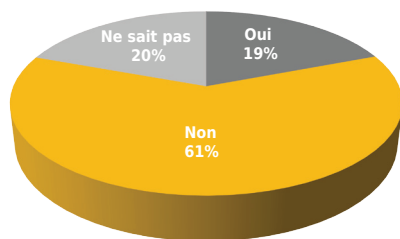
Nombre de défaillances en Hauts-de-France



Source : COFACE - Traitement CCI de région Hauts-de-France

33 500 établissements de la région seraient concernés par un projet de transmission d'ici 5 ans

Avez-vous l'intention de transmettre votre entreprise dans les 5 ans à venir ?



Source et traitement : CCI de région Hauts-de-France

Plus de 2 000 entreprises ont été reprises en 2016 dans la région. Le réseau professionnel et/ou amical reste de loin le principal moyen par lequel les repreneurs trouvent leur entreprise (45%). Si on y ajoute les cas des salariés qui ont repris l'entreprise dans laquelle ils travaillaient (12%) et les prospections directes (5%), on aboutit au constat que plus de 6 entreprises reprises sur 10 proviennent d'un marché « caché », représenté par des dirigeants à l'écoute d'opportunités mais qui n'ont pas engagé de démarches officielles de mise en vente.

D'ici 5 ans, 19% des établissements de la région seraient concernés par un projet de transmission, ce qui représente 170 000 emplois. Au sein de ces établissements, on compte 45% de dirigeants de moins de 55 ans.

Retrouvez les deux études sur la transmission en Hauts-de-France sur le site de la CCI de région

<http://hautsdefrance.cci.fr/>



Une accélération de la cadence attendue au niveau régional

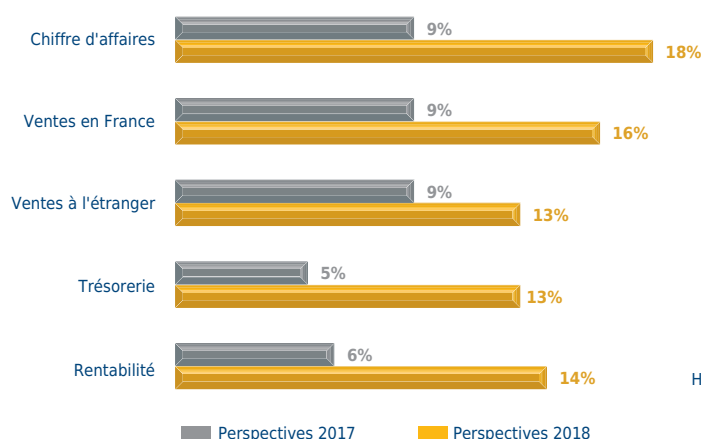
perspectives 2018

- Une activité soutenue par la demande domestique et les exportations
- L'industrie affiche enfin des perspectives vraiment optimistes, entraînant dans son sillage services aux entreprises et transport-logistique

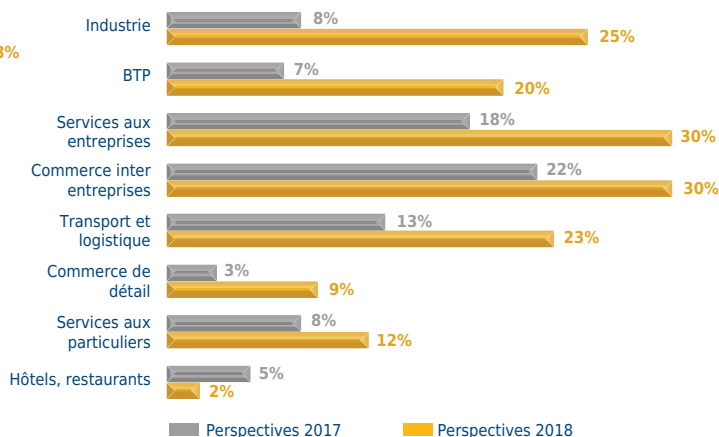
En 2018, la croissance française devrait garder la cadence selon la formule de l'INSEE, le PIB restant sur un rythme de 2% environ. La consommation des ménages progresserait davantage en ligne avec leur pouvoir d'achat, et le dynamisme de l'investissement des entreprises devrait se maintenir. En effet, les marges et les profits des entreprises se sont améliorés et les taux d'utilisation des capacités de production sont à des niveaux élevés. Autant d'éléments qui favorisent une poursuite des investissements d'autant que les taux d'intérêt restent bas.

Les résultats de notre enquête suggèrent que la croissance devrait continuer à s'accélérer à l'échelle régionale. La comparaison des perspectives 2017 et 2018 montrent des dirigeants tablant sur une activité de nouveau beaucoup plus soutenue en 2018 que l'an dernier. Leur chiffre d'affaires serait tiré vers le haut tant par la demande domestique que par leurs exportations (les soldes d'opinions des ventes en France et à l'étranger atteignent respectivement +16 et +13 points alors qu'ils ressortaient à +9 lors des précédentes perspectives).

Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



Opinion des dirigeants sur le chiffre d'affaires par secteur



Tous les indicateurs sont en hausse au niveau régional

Autre preuve d'une croissance bien installée, les chefs d'entreprises se montrent plutôt confiants sur leur situation financière. L'indicateur sur la trésorerie attendue pour 2018 ressort à +13 points alors qu'il était tombé à -15 points dans les perspectives 2015. Idem, les dirigeants sont optimistes sur leur rentabilité anticipée dont le solde d'opinion s'inscrit à +14 points.

Conséquence d'une activité en accélération et d'une situation financière assainie, les investissements sont attendus en nette hausse. 48% des dirigeants qui prévoient d'investir, anticipent un montant d'investissement supérieur à celui de l'an passé alors qu'ils n'étaient que 18% début 2017. Idem pour l'emploi où les dirigeants prévoient des embauches plus nombreuses (le solde d'opinion gagne 6 points, ressortant à +11 points).

Quels sont les secteurs les plus optimistes pour 2017 ? L'industrie caracole en tête avec un bond de 17 points de son solde d'opinion sur le chiffre d'affaires. C'est un vrai soulagement au vu du poids économique de ce secteur tant en termes d'emplois que d'investissements. Les perspectives sont également très positives pour les autres secteurs de la sphère productive avec une hausse du solde d'opinion de 12 points pour les services aux entreprises (dont une partie bénéficie du dynamisme retrouvé dans l'industrie) et de 10 points pour le transport-logistique.

Côté sphère résidentielle, c'est le BTP qui affiche les perspectives les plus favorables par rapport à celles de début 2017 (le solde gagne 12 points), suivi du commerce de détail (+6 points) et des services aux particuliers (+4 points). Finalement, il n'y a que le secteur des hôtels et restaurants qui table sur une croissance du chiffre d'affaires moins dynamique cette année que début 2017.

48% des DIRIGEANTS prévoient un montant d'investissement plus élevé en **2018** qu'en 2017 (contre 18% l'an dernier)

Les créations d'emplois repartent progressivement à la hausse

emploi

L'amélioration du marché du travail s'est confirmée l'an dernier : l'économie régionale a créé 15 000 emplois entre le 3^{ème} trimestre 2016 et le 3^{ème} trimestre 2017, contre 8 950 à la même période en 2016. Le rythme de créations demeure toutefois trop modeste pour que l'emploi retrouve son niveau d'avant crise : il reste encore en baisse de 3,2% entre le 3^{ème} trimestre 2008 et le 3^{ème} trimestre 2017 (soit 47 000 emplois perdus) alors qu'il est en hausse de 1,1% pour la France métropolitaine (soit 198 000 emplois créés).

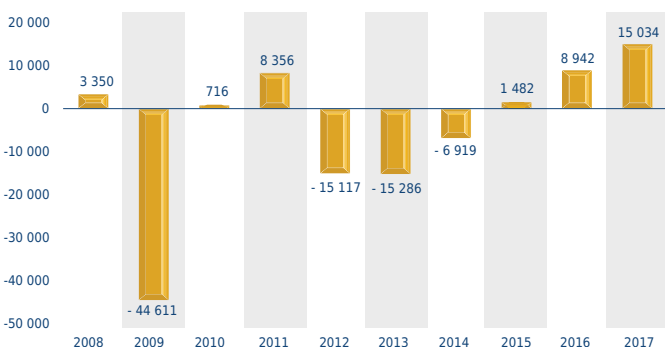
Seul le secteur des services n'a pas été touché par la crise : ses effectifs ont progressé constamment depuis 2008 (+7,9%). Si l'interim a connu une chute en 2011-2012, il est reparti à la hausse depuis et il est repassé fin 2016

au-dessus de son niveau de 2008. Sur les quatre derniers trimestres connus, le commerce enregistre également une hausse des effectifs (+0,4%), de même que l'hébergement et la restauration (+3,4%). En revanche, les effectifs sont toujours à la peine dans la construction (-0,3% sur un an) et l'industrie (-1,3%).

Au 3^{ème} trimestre 2017, le taux de chômage régional ressort à 11,9% contre un pic à 13% en 2013. Il reste le taux de chômage le plus élevé des 13 régions françaises et il est supérieur de 2,5 points au taux national. A l'échelle des zones d'emploi de la région, c'est la Flandre-Lys qui affiche le taux de chômage le plus bas (7,5%) et la Thiérache le plus élevé (16,1%).



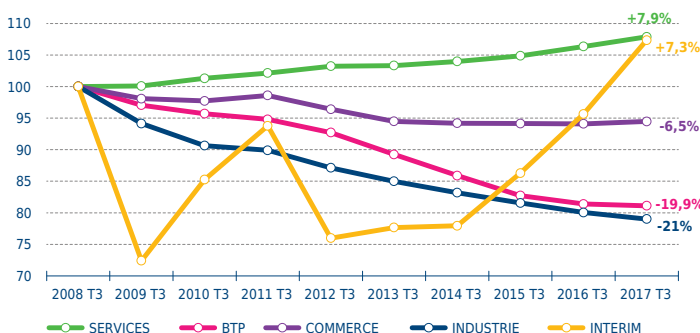
L'évolution de l'emploi salarié en Hauts-de-France



NB : Les rythmes annuels sont calculés du 3^{ème} trimestre de l'année N-1 au 3^{ème} trimestre de l'année N.

Source : URSSAF 2017, calculs CCI de région Hauts-de-France

L'emploi salarié en Hauts-de-France par secteur Base 100 : 3^{ème} trimestre 2008



Source : URSSAF 2017, évolutions depuis le 3^{ème} trimestre 2008

22 500 projets de recrutement en 2017 en Hauts-de-France

Les services ont annoncé plus de 7 000 projets, soit près d'un recrutement sur 3 annoncé dans la presse en 2017.

Le transport-logistique a prévu d'embaucher plus de 6 600 emplois, soit un chiffre quasiment équivalent à celui observé en 2016 (6 100).

Avec plus de 4 500 emplois, le commerce se situe en 3^{ème} position des annonces de recrutement, il enregistre une baisse des projets de près de 2 000 postes par rapport à 2016.

Enfin, l'industrie a annoncé le recrutement de plus de 3 700 emplois.



Le saviez-vous ?

Chaque trimestre, la CCI de région Hauts-de-France publie deux analyses conjoncturelles : une enquête sur le moral de 2 000 dirigeants et le bilan trimestriel des projets de recrutement annoncés dans la presse.



difficultés et axes de développement

Un dirigeant sur 3 rencontre des difficultés

Malgré l'amélioration de l'activité en 2017, les chefs d'entreprise sont toujours concernés par des difficultés dans leur quotidien. Deux secteurs sont davantage touchés par ces difficultés : le transport (près d'une entreprise sur deux) et le commerce interentreprises (40%).

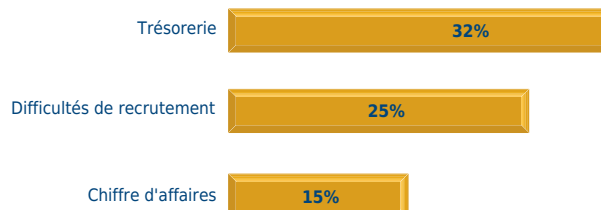
Pour un dirigeant sur trois, les tensions sur la trésorerie sont à l'origine de ses difficultés. Ce sont les petites entreprises (moins de 10 salariés) et les secteurs du commerce de détail et des

services aux particuliers qui sont le plus impactés.

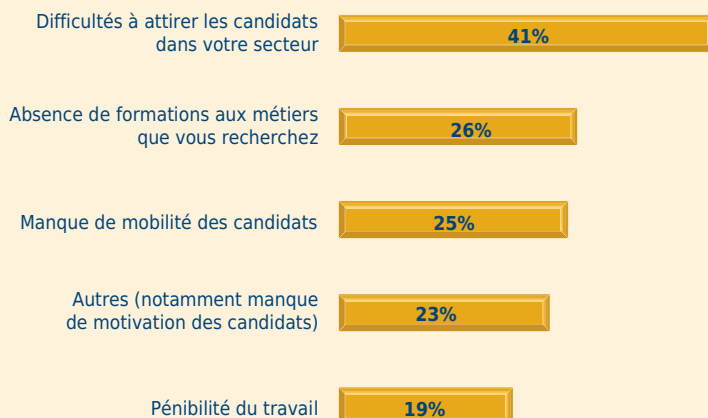
Seconde difficulté : les problèmes de recrutement pour 1 entreprise sur 4. Sont surtout concernées les grandes entreprises de 10 salariés et plus, le transport-logistique (54%) et l'industrie (41%).

La baisse du chiffre d'affaires est citée par 15% des dirigeants et concerne surtout les hôtels, cafés et restaurants (35%) et le commerce de détail (23%).

Les 3 principales difficultés des dirigeants



25% des entreprises peinent à recruter : pourquoi ?

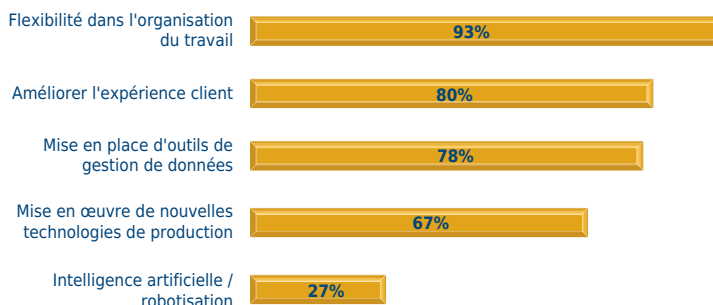


Avec l'amélioration de l'activité, les difficultés de recrutement sont de retour ! En effet, en 2016 seulement 8% des dirigeants indiquaient avoir des difficultés à embaucher, ils sont 3 fois plus nombreux en 2017. Ces difficultés sont importantes dans le secteur du transport-logistique (plus d'un chef d'entreprise sur 2 s'en plaint) et dans l'industrie (41%).

Les dirigeants expliquent d'abord ces problèmes de recrutement par le manque d'attractivité de leur secteur pour les candidats, notamment dans le transport-logistique (57%) et le commerce de détail (44%). L'absence de formation et le manque de mobilité expliquent aussi ces difficultés pour 1 dirigeant sur 4. Enfin, le manque de motivation des candidats (que l'on retrouve dans la catégorie autre) est cité par 20% des chefs d'entreprise.

Quels axes de développement des entreprises dans les 5 ans à venir ?

Les principaux axes de développement des dirigeants pour les 5 prochaines années



La rigidité des entreprises a vécu ! La flexibilité dans l'organisation du travail n'est aujourd'hui plus considérée comme une option mais est devenue incontournable pour faire face aux aléas et aux mutations de l'environnement. 93% des dirigeants jugent cette flexibilité prioritaire pour le développement de leur entreprise d'ici 2022.

Par ailleurs, 80% des chefs d'entreprise considèrent que d'ici 5 ans l'amélioration de l'expérience client sera indispensable face à des clients de plus en plus exigeants et connectés. Plusieurs stratégies peuvent être mises en œuvre comme par exemple la personnalisation des produits et services ou encore la mise en place d'expérience multicanal...

Autre priorité, la mise en place d'outils de gestion de données clients ou fournisseurs pour 78% des répondants. La data et son exploitation sont devenues un levier de croissance pour le business des entreprises et indispensables pour la mise en œuvre de leur transformation digitale.

La **ROBOTISATION** et **L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE** ne sont citées que par **1 DIRIGEANT** sur 4...

mais par **41%** des industriels

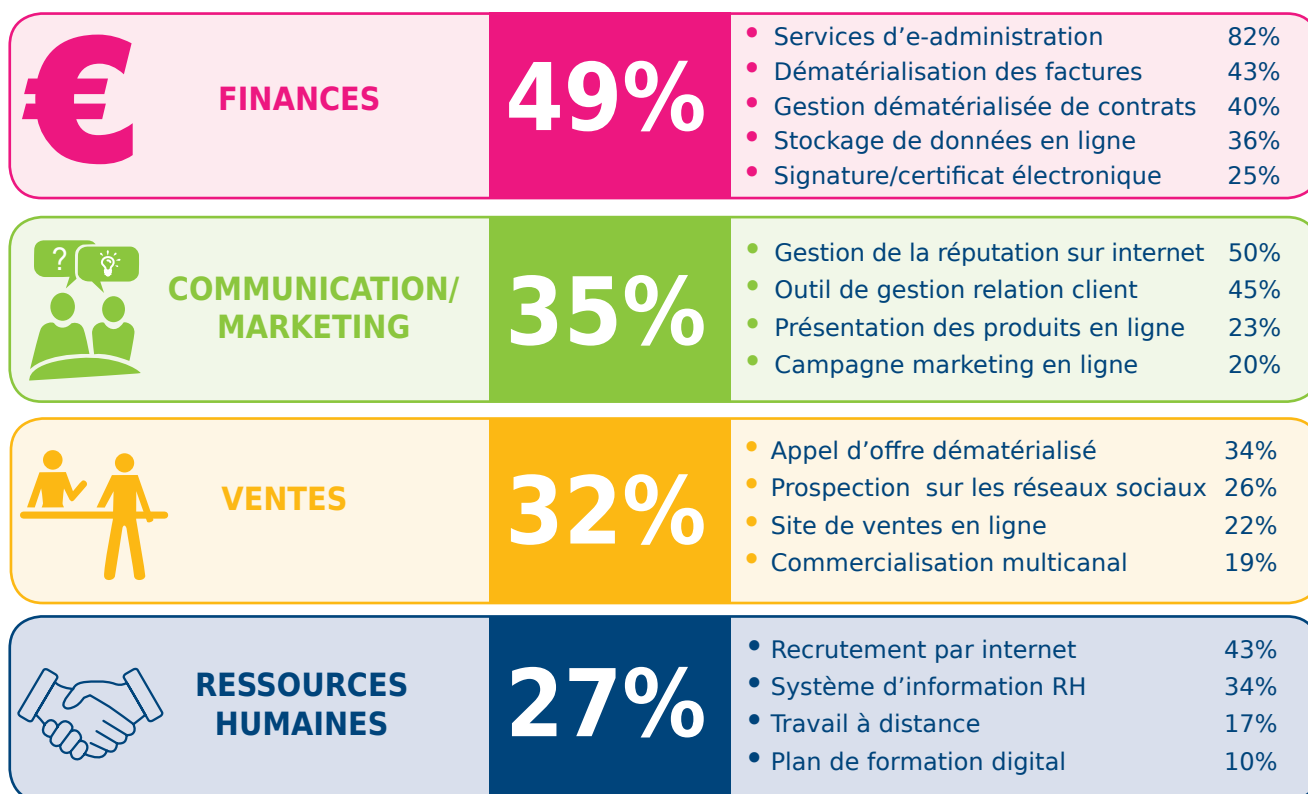
Baromètre du digital

digital

La digitalisation concerne aujourd'hui toutes les entreprises, quelle que soit leur activité. Elle engendre des mutations dans leur organisation, leur management, leur communication, leurs ventes et leur gestion financière. Cette transformation devient de plus en plus indispensable pour l'entreprise afin de rester compétitive et conserver un avantage concurrentiel. Ce baromètre permet de mieux connaître la situation et d'évaluer la maturité des entreprises de la région vis-à-vis du digital.

Le taux de maturité est de 36% pour les entreprises de la sphère productive (industrie, services aux entreprises, commerce interentreprises, transport-logistique). Il est plus élevé pour les ETI (52%) contre 29% pour les TPE (moins de 10 salariés). Le thème des finances présente le taux de maturité le plus élevé (près d'une entreprise sur 2) et concerne essentiellement tous les services dématérialisés de l'administration. La communication et le marketing sont les seconds thèmes les plus digitalisés (35%) notamment sur le suivi de la réputation internet (1 dirigeant sur 2).

Taux de maturité des entreprises de la sphère productive en matière de digital

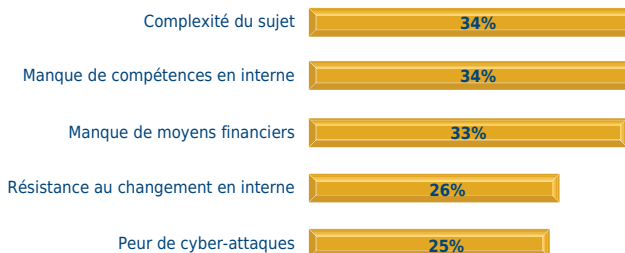


Définition du taux de maturité

Pour mieux connaître le degré de digitalisation des entreprises régionales, la CCI de région a interrogé les dirigeants sur 4 thèmes liés au digital : les ressources humaines, les ventes, la communication/marketing, et les finances/sécurité informatique. Chaque thème proposait 4 à 5 axes de développement. Le taux de maturité est calculé sur la base des réponses « oui » pour chacun de ces axes liés au thème principal (ex : ressources humaines) rapporté au nombre total des répondants du thème concerné.

Pour 30% des dirigeants, il existe des freins au développement du digital notamment dans le transport-logistique (35%) et les services aux particuliers (34%). Parmi eux, un tiers évoque la complexité du sujet ou encore le manque de compétences en interne.

Les principaux freins à la transformation digitale des entreprises



75% des dirigeants
n'ont pas défini de feuille de route pour leur
TRANSFORMATION DIGITALE

industrie



Le bilan 2017 est en demi-teinte pour les industriels régionaux. Le solde d'opinion sur le chiffre d'affaires progresse de 5 points par rapport à 2016. Il est tiré vers le haut par un dynamisme de l'activité sur le marché domestique (+6 points). En revanche, les industriels n'ont pas vu leurs ventes à l'étranger accélérer par rapport à 2016 et ils ne signalent pas non plus une nouvelle amélioration de leur trésorerie et de leur rentabilité qui, il est vrai, s'inscrivent déjà sur des niveaux élevés.

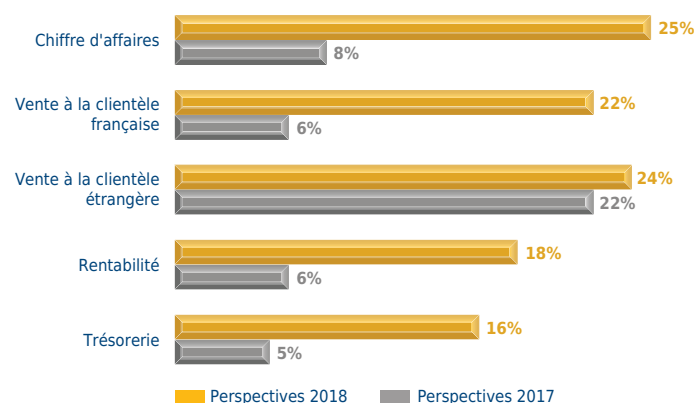
Par secteurs, ce sont les industries de l'agroalimentaire et des biens intermédiaires qui affichent les meilleurs résultats sur l'ensemble des indicateurs avec notamment de très belles performances à l'export des industries agroalimentaires.

Les perspectives 2018 sont très bien orientées, les industriels se montrant beaucoup plus confiants que début 2017 : les soldes d'opinions s'améliorent nettement pour tous les indicateurs sauf les ventes à l'étranger où les perspectives sont plus réservées. 18% des industriels tablent sur une hausse de leurs effectifs en 2018, contre seulement 10% début 2017.

Tous les secteurs anticipent une hausse de leur activité cette année. Ce sont à nouveau les industries agroalimentaires qui affichent les perspectives les plus favorables.

Nette hausse des perspectives dans l'industrie

Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



Quand le BTP va...

La reprise dans le secteur du BTP qui s'était dessinée en 2016 s'est confirmée l'an dernier en lien avec des taux de crédit toujours extrêmement bas et le maintien de mesures de soutien dans le neuf (dispositif Pinel, renforcement du PTZ). 45% des dirigeants du BTP jugent leur activité bonne en 2017 et le solde d'opinion sur le chiffre d'affaires gagne 10 points. Ils sont toutefois plus prudents sur leur situation financière qu'ils jugent assainie mais qui ne s'est pas davantage améliorée l'an dernier, tant au niveau de la trésorerie que de la rentabilité.

Le bon niveau d'activité concerne tous les secteurs, notamment les travaux publics où le solde d'opinion sur le chiffre d'affaires passe de +7 points en 2016 à +22 points en 2017. Les secteurs du gros œuvre et du second œuvre affichent également de bons résultats, en lien avec le redressement du nombre de logements commencés depuis l'automne 2016.

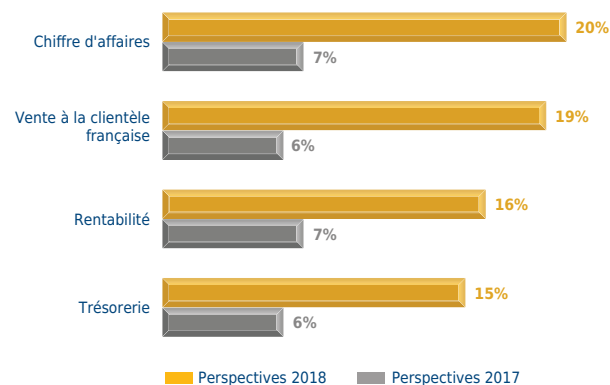
Les dirigeants du BTP se montrent beaucoup plus optimistes pour 2018 qu'ils ne l'étaient début 2017. Tous les indicateurs sont en forte hausse notamment les soldes d'opinions sur le chiffre d'affaires (+13 points) et sur les ventes en France (+13 points).

Point positif, les dirigeants anticipent une amélioration de leur situation financière, les soldes d'opinions sur la trésorerie et la rentabilité gagnant 9 points chacun. Cet optimisme tant sur l'activité que la situation financière est partagé par tous les secteurs. Côté emploi, les dirigeants sont 14% à tabler sur une hausse de leurs effectifs, ce pourcentage atteignant 20% dans les travaux publics.

BTP



Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



Une reprise qui s'installe

L'année 2017 marque l'installation de la reprise pour le commerce interentreprises. Le secteur a bénéficié de la bonne tenue de l'activité industrielle et des services aux entreprises. Il enregistre en 2017 un niveau de chiffre d'affaires satisfaisant, portant à +34 le solde d'opinion contre +17 en 2016.

Ce bon niveau d'activité est, comme pressenti par les dirigeants du secteur l'an dernier, davantage porté par un regain des ventes en France (solde à +34 contre +15 en 2016) que par l'export. Le niveau de satisfaction sur les ventes à l'étranger restant, quant à lui, quasiment identique à celui affiché en 2016 (+28).

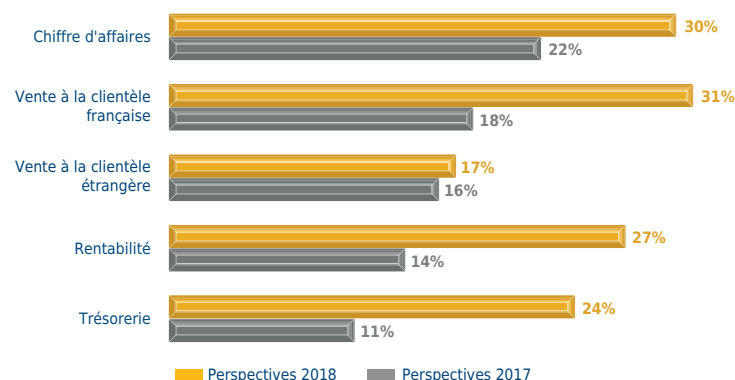
Dans ce contexte favorable, la trésorerie se consolide : un répondant sur deux juge ses réserves satisfaisantes (portant le solde à +39). De même, près d'un dirigeant sur deux estime désormais son entreprise rentable (solde à +38 contre +17 en 2016 et +5 en 2015).

Ce bon niveau d'activité devrait se poursuivre puisque les perspectives pour 2018 sont plus favorables que celles qui avaient été enregistrées pour 2017. Tous les indicateurs sont envisagés à la hausse, avec un petit bémol pour les ventes à l'étranger qui devraient, comme l'an dernier, moins soutenir le chiffre d'affaires que les ventes en France. Un répondant sur quatre envisage des investissements pour l'année à venir et 23% des dirigeants projettent des embauches.



commerce inter entreprises

Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



transport logistique



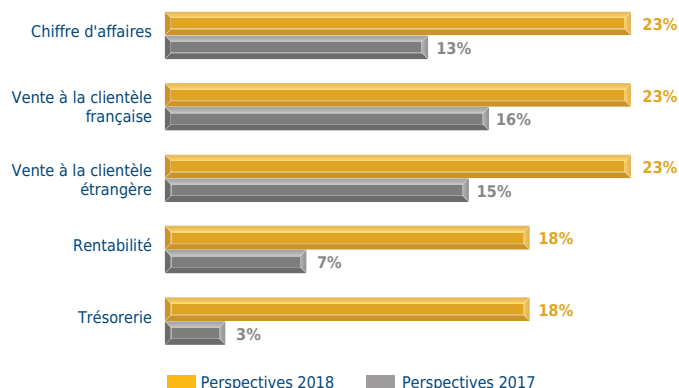
La reprise s'intensifie en 2017 et la tendance devrait se poursuivre en 2018

Les dirigeants du transport et logistique dressent un bilan 2017 très positif. Plusieurs soldes d'opinions ont été multipliés par deux et atteignent des niveaux très élevés, à l'instar du chiffre d'affaires (+48 points), des ventes à l'export (+50 points) et de la trésorerie (+46 points). Seule la rentabilité affiche une progression plus modeste, passant de +24 à +33 points. L'emploi salarié (95 000 salariés au 3^{ème} trimestre 2017) continue de se redresser depuis son point bas de 2013, en hausse de 1,3% sur un an.

Le détail par sous-secteurs montre que les activités liées à la logistique ont été particulièrement dynamiques en 2017 avec des soldes d'opinions atteignant des niveaux très élevés. Ce n'est pas une surprise au vu de la montée en puissance du e-commerce. D'où l'importance pour les dirigeants régionaux d'orienter leur stratégie vers la fidélisation des clients, la massification et l'amélioration de la qualité de services par la fiabilité des délais.

La croissance économique allant en se renforçant en France et dans la zone euro, les chefs d'entreprise du transport et logistique se montrent très confiants pour 2018 et revoient à la hausse leurs prévisions par rapport à celles faites il y a un an. Ils anticipent une nouvelle progression du chiffre d'affaires (solde à +23), des ventes à l'étranger (+23), de la rentabilité (+18), et de la trésorerie (+18). Enfin, c'est le secteur qui affiche les perspectives de recrutement les plus solides.

Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



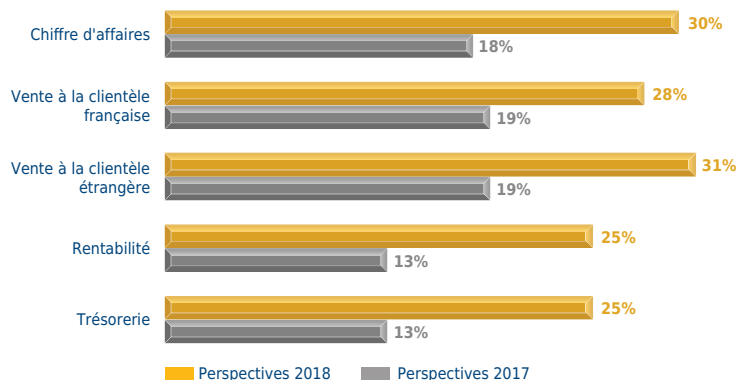
services aux entreprises



Un bilan 2017 très satisfaisant, et des perspectives en hausse pour 2018

Les dirigeants dressent un bilan positif de l'année écoulée dans le secteur des services aux entreprises. 50% sont satisfaits du chiffre d'affaires réalisé sur l'année, contre seulement 9% qui ne le sont pas, soit un solde d'opinion de +41 sur cet indicateur, en hausse de 8 points par rapport à 2016. On observe les mêmes résultats sur les questions de trésorerie (+6 points), de rentabilité (+10 points) et de ventes à la clientèle française (+12 points). Seules les ventes à la clientèle étrangère affichent des résultats moins bons que l'année passée (avec un solde en recul de 10 points mais qui reste positif).

Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



Les activités liées à l'informatique et à l'édition de jeux et logiciels ont particulièrement tiré leur épingle du jeu en 2017, avec des soldes d'opinions largement positifs sur le chiffre d'affaires (+52), les ventes à la clientèle étrangère (+47) ou encore la rentabilité (+53). A l'inverse, les activités de communication (édition, audiovisuel et télécommunication) s'en sortent moins bien, mais les soldes d'opinions restent largement dans le vert.

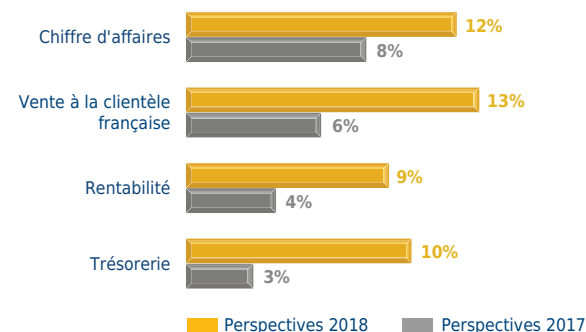
L'optimisme est de rigueur pour 2018 : les soldes d'opinions sont en hausse de 12 points sur quasiment l'ensemble des indicateurs, à l'exception des ventes à la clientèle française où le solde est légèrement plus faible (+9 points). 35% des dirigeants envisagent une hausse de leur chiffre d'affaires, et seuls 5% une baisse. Les perspectives concernant les ventes à la clientèle étrangère sont particulièrement encourageantes dans les activités de conseil et assistance. Enfin, un tiers des dirigeants mise sur une amélioration de leur trésorerie dans les activités d'informatique, édition de jeux et logiciels, ainsi que dans le conseil et l'assistance, contre environ un quart dans les autres entreprises.

Embellie de l'activité confirmée en 2017 et consolidation pour 2018

services aux particuliers



Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



L'année 2017 vient confirmer l'amélioration de l'activité observée en 2016 avec un solde d'opinion à +17 (+11 en 2016). Ce contexte plus favorable est porté par la progression des ventes à la clientèle française (solde à +21 contre +9 en 2016), il permet à la trésorerie de se consolider et à la rentabilité de progresser (+13). Seule ombre au tableau, les investissements avec 69% des professionnels des services aux particuliers qui indiquent ne pas avoir investi en 2017.

Pour l'année 2018, les dirigeants sont optimistes sur leur activité avec un solde d'opinion sur le chiffre d'affaires prévu à +12 en lien avec la poursuite de l'amélioration du marché intérieur. La rentabilité et la trésorerie devraient également poursuivre leur progression mais les dépenses d'investissements resteront atones : 3 dirigeants sur 4 n'envisagent pas d'investir !

Le secteur a créé près de 20 500 emplois entre 2008 et 2016. En 2016, les créations d'emplois ont été particulièrement dynamiques avec plus de 10 000 recrutements enregistrés. Pour 2018, les dirigeants restent prudents sur leurs perspectives d'embauches, 84% indiquent ne pas avoir de projets.

L'amélioration observée en 2017 devrait se poursuivre et se renforcer cette année

Le commerce de détail a connu de bons résultats en 2017 avec un solde d'opinion sur le chiffre d'affaires ressortant à +6 (après +3 en 2016). Cette amélioration profite principalement aux commerces de bouche, au secteur auto-moto et à l'équipement de la maison.

Ce contexte favorable a permis de renforcer les trésoreries, notamment pour les grandes surfaces alimentaires et les concessionnaires auto-moto. Enfin, la rentabilité progresse également à l'exception de deux secteurs : l'équipement de la personne et le commerce alimentaire.

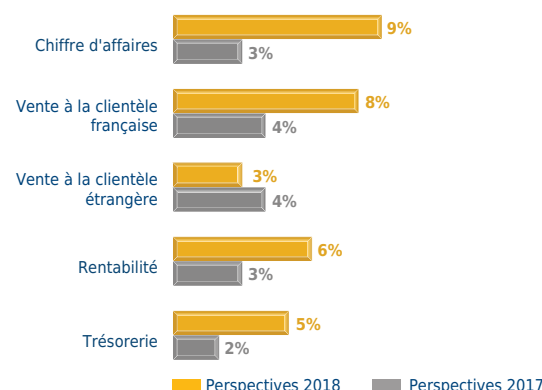
Pour 2018, les commerçants sont à nouveau optimistes. Tous les indicateurs sont dans le vert et progressent nettement par rapport aux perspectives de l'an dernier. Les prévisions d'activité s'établissent à +9 et elles sont particulièrement favorables pour les grandes surfaces alimentaires (+20), l'habillement et l'équipement de la maison (respectivement +19 et +16).

Au niveau de l'emploi, 8 commerçants sur 10 anticipent une stabilité des effectifs, 9% d'entre eux prévoient des recrutements, notamment dans les secteurs de la grande distribution et le secteur auto-moto.



commerce
de détail

Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



hôtels,
cafés,
restaurants



Des perspectives positives mais seulement pour les hôtels et les restaurants

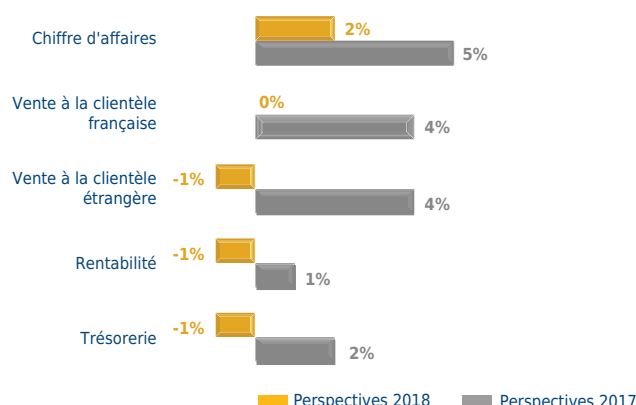
Le bilan de l'activité pour les hôtels, cafés et restaurants en 2017 est satisfaisant avec un solde d'opinion en hausse de 8 points par rapport à 2016. Même si cette année notre région n'a pas accueilli d'événements aussi importants que l'an dernier, 4 professionnels sur 10 déclarent une fréquentation bonne ou très bonne.

Les dirigeants se montrent également nettement plus confiants sur leur situation financière, les soldes d'opinions sur la trésorerie et la rentabilité gagnant respectivement 14 et 12 points, en lien notamment avec des ventes à la clientèle française nettement plus dynamiques.

Côté perspectives 2018, les dirigeants se montrent beaucoup plus inquiets que début 2017. Tous les indicateurs sont revus à la baisse, certains plongeant même à nouveau dans le rouge (les soldes d'opinions sur la rentabilité, la trésorerie et les ventes à la clientèle étrangère tombent tous les trois à -1 point).

Cette tendance est plombée par les dirigeants des débits de boissons qui sont les plus pessimistes pour 2018 avec un solde d'opinion sur le chiffre d'affaires tombant à -16. Les hôteliers et restaurateurs sont nettement plus confiants avec respectivement des opinions sur le chiffre d'affaires à +15 et +11. Au niveau de l'emploi, 80% des professionnels envisagent une stabilité des effectifs. A noter toutefois un solde d'opinion positif pour la restauration et l'hébergement (+6).

Opinion des dirigeants sur les principaux indicateurs



Principaux chiffres clés par secteur (périmètre CCI)

	Industrie	BTP	Commerce inter entreprises	Commerce de détail	Services aux entreprises	Services aux particuliers	Autres activités de services	Transport et logistique	Hôtels et restaurants	TOTAL
Nombre de créations d'entreprises en 2016	1 555	3 581	1 302	7 159	6 800	5 295	4 587	917	1 864	33 060
Nombre d'établissements au 31/12/2015	17 143	34 668	14 769	71 882	44 300	51 506	45 135	8 829	21 040	309 272

Source : INSEE - Champ marchand non agricole

Répartition des établissements par territoire et par secteur (périmètre CCI)

	Aisne	Oise	Somme	Artois	Littoral Hauts-de-France	Grand Hainaut	Grand Lille	TOTAL
Industrie	1 727	2 593	1 462	1 915	2 582	2 213	4 651	17 143
BTP	3 363	6 023	2 430	4 633	4 285	3 864	10 070	34 668
Commerce	6 960	11 480	6 019	11 484	12 880	10 030	27 798	86 651
Services	12 755	23 237	11 827	19 575	21 905	17 241	64 270	170 810
TOTAL	24 805	43 333	21 738	37 607	41 652	33 348	106 789	309 272

Source : INSEE - Champ marchand non agricole, données au 31/12/2015

Note méthodologique

Enquête réalisée par la CCI de région Hauts-de-France au cours des mois de novembre et décembre 2017 auprès d'un échantillon représentatif (taille, secteur et territoire) d'entreprises.

Plus de 4 000 questionnaires ont été exploités à l'issue de cette enquête (1 419 pour le commerce de détail et les services aux particuliers, 1 019 pour le commerce de gros et les services aux entreprises, 582 pour l'industrie, 333 pour le BTP, 489 pour les hôtels-café-restaurants et 165 pour le transport-logistique).

Sur les secteurs suivants, la cible démarre à 1 salarié : industrie, commerce inter-entreprises, BTP, transport-logistique. Les secteurs suivants ont été écartés car ils ne relèvent pas de la cible CCI : enseignement, éducation, santé et action sociale. De même, n'ont pas été intégrées les activités de banque, assurance et activités immobilières. Le panel a été construit de façon à être représentatif de la structure économique des Hauts-de-France (selon la cible définie par la CCI).

Le solde d'opinion d'un indicateur est la différence entre les opinions positives et négatives. Par exemple, un solde d'opinion positif sur le chiffre d'affaires signifie qu'il y a plus de dirigeants qui estiment que leur chiffre d'affaires est bon par rapport à ceux qui l'estiment mauvais.

Analyse réalisée par : Ksenija Banovac, Delphine Denoual, Sylvie Duchassaing, Justine Genet, Annabelle Grave, Sylvie Schoelens et Grégory Stanislawski.

Retrouvez
les travaux de la direction
des études sur :
hautsdefrance.cci.fr

- Les dernières publications
- La revue de presse quotidienne et les veilles spécialisées
- Le fichier et les annuaires d'entreprises

